

The construction of the Muslim problem in France:

Socio-historical study

Benali Rabah¹

¹University of Ibn Khaldoun Tiaret (Algeria), rabah.benali@univ-tiaret.dz

Received: 05/2023, Published: 06/2023

Abstract:

In this article we want to know how the Muslim question which has become central in the representations of public opinion. We now postulate that television as a means of information has played an essential role in the construction of the Muslim problem in France through the media coverage of this question, thus arousing political and academic debates. Our approach captures the Muslim problem as the product of a social fabrication aimed at concealing the real problems of French society by shifting the debate from economic subjects to cultural and identity subjects.

Keywords: construction, media, history, Muslim, politics.

La construction du problème musulman en France:

Etude socio-historique

Résumé :

Dans cet article nous voulons savoir comment la question musulmane qui devenue centrale dans les représentations de l'opinion publique. Nous postulons désormais que la télévision comme moyen d'information a joué un rôle essentiel dans la construction du problème musulman en France à travers la médiatisation de cette question suscitant ainsi des débats politiques et académiques. Notre approche saisit le problème musulman comme le produit d'une fabrication sociale visant à occulter les vrais problèmes de la société française en déplaçant le débat des sujets économiques aux sujets culturels et identitaires.

Mots clés : construction, média, histoire, musulman, politique

1. Introduction :

Les débats sur l'islam et le musulman en France ces dernières années semblent bien avoir provoqué un dangereux consensus dans les élites de gauche et de droite. Le phénomène n'est pas facile à expliquer, car il semble plus grave encore qu'une simple droitisation extrémistes » des esprits. Ou ces termes « musulman et islam » suscitent aujourd'hui des débats intenses dans la société française avec ce qu'ils soulèvent sur le

plan politique, médiatique et identitaire. La question de l'enracinement d'un esprit dans une culture religieuse contre l'ensemble des travaux philosophiques et sociologiques¹ annonçant le déclin de la civilisation occidentale et son remplacement par d'autres formes symboliques car l'utilisation de l'expression de forme symbolique est reprise de Cassirer². En ce sens, le fantasme du musulman n'a pas cessé depuis les années 1980 de susciter à la fois des peurs et des espoirs. En témoigne la multiplication des thèses complotistes prospérant dans les différents univers intellectuels de l'extrême droite française.

C'est en ce termes que nous proposons dans cet article d'interroger la construction politico-médiatique du problème musulman³ en interrogeant sa dimension sociale et structurelle. Autrement dit, nous tentons de reconstruire l'évolution du problème musulman en France en soulignant sa construction sociohistorique. La pertinence d'une telle démarche s'explique essentiellement par sa portée sociologique, politique, idéologique et critique. Nous pensons que l'un des apports de cette conception réside dans la dimension critique du social, de l'autodestruction de la raison par la culture de masse⁴. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette contribution vise à révéler les structures idéologiques propres à la domination de la classe bourgeoise utilisant les moyens de communication et la culture de masse pour détourner les individus de vrais problèmes socioéconomiques.

Pour répondre à cette question, nous mettons l'accent sur les discours tenus sur « l'islam de France » - et, au-delà, sur l'« islam » en général - à la télévision française et par extension dans sa reprise par les élites politiques. En effet, depuis le milieu des années 1970, cette question a pris une place considérable dans le quotidien des Français. Entre décolonisation et mondialisation⁵, c'est à travers la télévision que les Français ont redécouvert les « musulmans » : « travailleurs étrangers » jadis, comme du temps de l'Algérie française.

Cet article a pour ambition de rendre compte de cette évolution tout en décelant les moments les plus marquants du processus. Pour ce faire, cet article se divise en trois

¹ Nous faisons référence aux travaux de plusieurs penseurs déclinistes tels que : Alain, Finkelkraut. (1989). *Mémoire vaine. Du crime contre l'humanité*. Gallimard ; Éric, Zemmour. (2010). *Mélancolie française*. Fayard/Denoël ; Éric, Zemmour. (2014). *Le suicide français*. Albin Michel ; Éric, Zemmour. (2018). *Destin français*. Albin Michel ; Alain, Soral. (2002). *Jusqu'où va-t-on descendre ? Abécédaire de la bêtise ambiante*. Editions Blanche ; Renaud, Camus. (2011). *Le Grand Remplacement*, Neuilly-sur-Seine, éd. David Reinharc

² Cassirer, Ernst. *La philosophie des formes symbolique*, tome 1 : le langage. Trad. Ole. Hansen-Love et Jean. Lacoste. Paris : Minuit, 1972

³ Beaugé, Julien et Hajjat, Abdellali, « *Élites françaises et construction du problème musulman* ». *Sociologie* [En ligne], N°1, vol. 5, 2014, P16, consulté le 14 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/2109>

⁴ Horkheimer, Max et Adorno, Theodor. *La dialectique de la raison, fragments philosophiques*. Paris : Gallimard, coll. « Tel », 2013, p.242

⁵ Stora, Benjamin. *La Gangrène et l'Oubli. La mémoire de la guerre l'Algérie*. Paris : La Découverte. 1991, P38

sections complémentaires : nous présentons rapidement notre cadre théorique et méthodologique, puis nous proposons d'abord de situer la place de la télévision dans la fabrication de l'opinion publique, son influence sur le discours politique et social pour terminer et enfin sur les résultats de notre enquête documentaire.

Les médias peuvent ainsi être vus comme un exemple de socialisation. De nombreuses recherches fondées visent à éclairer la diversité des cadres socialisants et la manière dont ils s'articulent, la complexité et les temporalités des processus à l'œuvre ainsi que leurs effets réels et spécifiques. Dans cette perspective, la question des effets de socialisation par les médias prend tout son sens.

2. Aspects théorique et méthodologique :

Notre travail a pour objectif d'analyser comment le musulman a été construit socialement comme problème musulman par les médias et par son extension politique, nous nous sommes intéressés à un cadre théorique approprié, dont nous nous inscrivons dans une approche double : constructiviste et critique.

La théorie marxiste nous a offert en ce sens une bonne base pour comprendre la théorie critique élaborée par Adorno et Horkheimer dont l'idée que la raison peut se limiter à une seule de ses dimensions, la rationalité instrumentale et que les idéaux de la raison peuvent être retournés en leur contraire⁶.

Dans ce cas, nous proposons d'interroger la construction médiatique du problème musulman en nous appuyons sur deux perspectives sociologiques. D'une part, le constructivisme social ou socioconstructivisme de Peter Berger et Thomas Luckmann envisageant la réalité et les phénomènes sociaux comme étant construits⁷, c'est-à-dire institutionnalisés et par la suite transformés en traditions. Le constructivisme consiste donc en l'étude de phénomène sociaux qui à priori semblent allant de soi mais qui en réalité sont socio-historiquement situés. La connaissance de la réalité devient, de ce fait, une construction car le résultat d'un filtrage social. Le constructivisme s'articule autour de trois axes majeurs : d'abord, l'axe ontologique selon lequel ce qui apparaît comme naturel est en réalité le résultat de pratiques sociales ; ensuite, l'axe épistémologique postulant que la connaissance des phénomènes sociaux est elle-même produite socialement ; enfin, l'axe méthodologique affirmant que la recherche sur la construction sociale de la réalité doit être prioritaire par rapport à d'autres procédures méthodologiques. Par conséquent, la réalité sociale (les normes, les valeurs, la culture,

⁶ Horkheimer, Max et Adorno, Theodor. *La dialectique de la raison, fragments philosophiques*. Paris : Gallimard, coll. « Tel », 2013, p229

⁷ Berger, Peter et Luckmann, Thomas. *La Construction sociale de la réalité*. Paris : Méridiens Klincksieck. 1986, P34

etc.) est construite par des acteurs sociaux à travers deux processus : l'extériorisation ou la construction de la réalité sociale et l'intériorisation de celle-ci par la socialisation selon les deux auteurs.

D'autre part, la théorie critique prônée par l'École de Francfort⁸ visant à analyser la société et la culture en révélant les structures de pouvoir. Celle-ci considère que les problèmes sociaux sont créés et influencés davantage par des structures sociétales et des présupposés culturels que par des facteurs individuels ou psychologiques. En cela, l'idéologie serait le principal obstacle à la libération humaine (intellectuelle, sociale, économique, culturelle, religieuse, etc.). C'est en ce sens que Theodor Adorno et Max Horkheimer proposent dans « *La dialectique de la raison* »⁹ une réflexion critique sur la raison devenue régression. L'autodestruction de la raison signifie que la raison n'est plus raisonnable et qu'elle tombe dans l'irrationnel comme en témoigne l'antisémitisme.

Dépassant la question centrale de l'immigration et de l'intégration, et reconnaissant le rôle de la religion et son aspect politisé, nous visons à mettre en avant le rôle essentiel que jouent les instances médiatiques et les rapports de domination implicites véhiculés dans les discours politiques. Nous pensons, à ce titre, que la mise à l'index de ces populations renforce leur auto-exclusion et favorise de ce fait les perceptions sociales à leur égard. De même, la droitisation de la France comme la montée de l'islamophobie sont conçues comme la construction sociale du « problème musulman »¹⁰.

Il faut reconnaître la complexité la compréhension de la construction sociale de la notion « problème musulman » et de la droitisation de la France, nous entreprenons une analyse documentaire des glissements discursifs qui s'opèrent entre la figure de Musulman ainsi que les façons dont les musulmans sont vus de manière racialisée.

Pour constituer notre corpus, nous nous plongeons dans les archives en vue de saisir les mutations du discours sur l'islam avec comme points de repère les termes de « islam, musulman, islamisation, etc. ». Au final, notre corpus est composé de textes journalistiques enrichies et analysés en fonction de la fréquence des termes indiqués. Nous soulignons à ce titre que notre travail empirique se limite à l'étude de textes journalistiques télévisés puisque ces derniers s'inscrivent dans un pouvoir de définition et de cadrage des enjeux sociaux et participent à hiérarchiser et problématiser les

⁸ L'École de Francfort est le nom donné, à partir des années 1950, à un groupe d'intellectuels allemands réunis autour de l'Institut de recherche sociale fondé à Francfort en 1923, et par extension à un courant de pensée issu de celui-ci, souvent considéré comme fondateur ou paradigmatique de la philosophie sociale ou de la théorie critique. Il retient en effet du marxisme et de l'idéal d'émancipation des Lumières l'idée principale que la philosophie doit être utilisée comme critique sociale du capitalisme et non comme justification et légitimation de l'ordre existant, critique qui doit servir à faire avancer la transformation, consulté le 28 déc. 2022. URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_de_Francfort

⁹ Horkheimer, Max et Adorno, Theodor. Op.cit, p.242

¹⁰ Étienne, Bruno. *Islam, les questions qui fâchent*. Paris : Bayard, 2003, P36

événements et les enjeux. Au même titre, notre observation empirique ne concerne que les données issues des discours télévisés, où l'image joue un rôle indispensable dans le façonnement de l'esprit public.

Bref, il s'agit d'une analyse textuelle et documentaire qui considère la fréquence de certaines notions et la mobilisation idéologique de celles-ci par les médias. L'analyse de contenu devrait nous permettre de saisir la structure idéologique des discours télévisés et leur constitution du problème musulman comme sujet de débat dans la société française. En mobilisant dans ce cas la théorie critique et constructiviste, nous avons tenté à travers notre recherche documentaire de cerner les moments clés - qui sont avant tout idéologiques - dans la destruction de la raison critique et la diffusion d'une culture de masse¹¹.

3. Comprendre et analyser la construction du problème musulman à partir des archives et des journaux télévisés :

Le but étant de comprendre le rôle des médias dans la construction du problème musulman en France, nous opérons une analyse documentaire avec l'objectif de relever les déplacements linguistiques et idéologiques dans les discours médiatiques et politiques. Pour analyser ce phénomène, il est intéressant de s'arrêter sur la dimension historique de la constitution de ce thème dans le débat politique. Les débats sur l'islam en France semblent avoir provoqué un consensus parmi les élites de gauche et de droite sur le musulman comme problème. Nous pensons qu'il s'agit d'un phénomène difficile à expliquer et non pas une simple droitisation des esprits.

2.2. L'espace médiatique, élément important de socialisation :

Les médias contribuent à marquer donc les processus de socialisation¹² par les manières dont ils décrivent et interprètent les événements de la vie publique¹³ rendent visibles ou invisibles certaines catégories de personnes ou certains faits, ou encore, produisent et diffusent des modèles et des valeurs, la socialisation par « les médias » ou, pour le dire autrement, celui « des médias » comme instance de socialisation. La socialisation par les médias apparaît comme un objet délaissé dans la littérature francophone.

Revenant ici que le processus de socialisation est entendu comme « *l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit - on dira aussi « formé », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » - par la société globale et locale dans laquelle il*

¹¹ Horkheimer, Max et Adorno, Theodor. Op.cit, p.242

¹² La socialisation désigne l'ensemble des processus par lesquels les individus acquièrent et intériorisent les normes, les valeurs et les rôles qui régissent la vie sociale, construisant ainsi leur identité psychologique et sociale.

¹³ Lippmann, Walter. *Public Opinion*. New York: Macmillan. 1922, P57

vit, processus au cours desquels l'individu acquiert - « apprend », « intériorise », « incorpore », « intègre » - des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement »¹⁴.

Les médias jouent aujourd'hui un rôle incontournable dans le façonnement de l'opinion publique et des attitudes individuelles¹⁵. Le sociologue français Pierre Bourdieu avait déjà noté cette prépondérance de l'espace médiatique dans la constitution de l'univers symbolique des peuples. Sa remarque dans « *Sur la télévision* » mérite réflexion : « *Le principe de sélection, c'est la recherche du sensationnel, du spectaculaire. La télévision appelle à la dramatisation, au double sens : elle met en scène, en image, un événement et elle en exagère l'importance, la gravité, et le caractère dramatique, tragique. Pour les banlieues, ce qui intéressera ce sont les émeutes. C'est déjà un grand mot (...). En fait, paradoxalement, le monde de l'image est dominé par les mots. La photo n'est rien sans la légende qui dit ce qu'il faut lire - legendum -, c'est-à-dire, bien souvent, des légendes, qui font voir n'importe quoi. Nommer, on le sait, c'est faire voir, c'est créer, porter à l'existence. Et les mots peuvent faire des ravages : islam, islamique, islamiste - le foulard est-il islamique ou islamiste ?* »¹⁶.

Bourdieu souligne dans ce passage l'importance des mots dans la construction de « *la conscience collective* »¹⁷ et le rôle que jouent les médias dans un tel processus. C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre la contribution de cet article à la question musulmane en France. Il s'agit pour nous de prendre Pierre Bourdieu aux mots c'est pourquoi nous accordons un intérêt particulier aux termes de « musulmans », « intégrisme », « islamisme », mais aussi « intégration », « racisme », « laïcité » comme marqueurs d'un traitement idéologique¹⁸ et discours politico-médiatique.

Nous revenons sur les images qui les ont rendus visibles, sur les personnages qui les ont incarnés et leur ont donné vie. Il s'agit donc d'un travail de déconstruction que nous avons entrepris en vue de reconstruire le processus qui a abouti aux représentations actuelles. C'est en termes d'une succession d'événements que cet article est organisé avec une mise en avant des moments clés dans chaque séquence du processus. Le respect de cette conception théorique devrait nous permettre de mieux cerner les mutations des discours médiatiques.

Au-delà de la perspective bourdieusienne mettant en exergue la centralité de l'instance médiatique dans la constitution de la pensée publique, nous nous appuyons sur les réflexions de Raphaël Liogier dans *Le Mythe de l'islamisation, essai sur une*

¹⁴ Darmon, Muriel. *La Socialisation*, Paris : Armand Colin. 2008, p 26

¹⁵ Breton, Philippe. *La Parole manipulée*, Paris : La Découverte, 2000, P12

¹⁶ Bourdieu, Pierre. *Sur la télévision*. Paris : Editions Raisons d'Agir, 1996, p 19

¹⁷ Émile, Durkheim. *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. PUF, Paris : coll. « Quadrige ». 2008

¹⁸ Roy, Olivier. *La laïcité face à l'Islam*. Editions Pluriel. 2013, 120

*obsession collective*¹⁹, propose une critique systématique et salutaire d'un fantasme de plus en plus prégnant dans le débat public. Selon lui, depuis le début des années 2000, le mot « islamisation » s'est immiscé dans les débats publics. Selon cette logique, la population musulmane, dont le nombre s'accroît dangereusement en Europe, chercherait à submerger, dissoudre, voire vassaliser les cultures européennes.

L'imaginaire du complot déborde ainsi peu à peu le cadre de l'islamophobie ordinaire²⁰. Selon l'auteur, si cette perception paranoïaque était restée l'apanage d'une poignée d'extrémistes, elle ne ferait pas question, mais elle s'impose aujourd'hui avec la force de l'évidence dans les médias, imprègne les discours de politiciens sérieux respectables²¹ et s'expose dans des ouvrages sérieux²². Quant au regain de ferveur spirituelle et au renouveau des formes d'expression identitaire des musulmans vivant en France, Liogier montre qu'il s'agit pas la signification conquérante ni même politique que suggère l'épouvantail de l'« islamisme »²³. Il s'agit ainsi pour nous d'expliquer pourquoi l'Europe, et la France en particulier, ont tant besoin de l'« ennemi musulman ».

2.3. L'analyse des archives et des journaux télévisés :

L'analyse des archives et des journaux télévisés qui ont traité ce sujet laisse perplexe. Nous constatons d'abord une sorte de mutation dans le discours médiatique traversé par les termes de « étranger et arabe » dans les années 1960 et 1970 et une essentialisation religieuse avec une explosion de termes de « islam, islamiste et musulman » à partir des années 1980.

L'arrivée de familles immigrées en France a transformé le discours de la cohabitation sur le plan culturel et religieux. Les différences, liées aux pratiques culturelles, révèlent des problèmes de cohabitation entre ménages français et immigrés. De même, l'évolution des événements à l'échelle mondiale, l'augmentation du chômage, la montée de la xénophobie et la série de crises urbaines de la fin des années 1980 ont entraîné l'évolution des politiques et pratiques sociales en faveur des immigrés. C'est face à cette situation que les questions relatives à l'intégration et à la lutte contre l'exclusion ont largement dominé de nombreuses recherches en sciences sociales²⁴.

Dans ce cas, l'existence permanente des étrangers pose le problème de leur intégration dans la société française, notamment en matière d'alphabétisation, de

¹⁹ Liogier, Roger. *Le mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*. Paris : Seuil, 2016, p30

²⁰ Deltombe, Thomas. *L'Islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France, 1975-2005*. Paris : La Découverte. 2005, P20

²¹ Poole, Elisabet. et Richardson, John. *Muslims and the News Media*. London : I.B. Taurus, 2006

²² Rabah, Saddek. *L'Islam dans le discours médiatique. Comment les médias se représentent l'Islam en France*. Paris : Al-Bouraq, 1998, P31

²³ Liogier .Ibid, P29

²⁴ Ponty Jannine. *L'immigration dans les textes : France, 1789-2002*. Paris : Edition Belin, 2003, P19.

logement et de scolarisation des enfants. Face à ce problème, certains hommes politiques français avaient d'abord pensé que l'intégration de ces immigrés devait passer par leur naturalisation. Mais les tenants de cette thèse n'ont pas tardé à souligner les « écarts culturels » existant entre les Français et les personnes dites « de couleur ». Certains responsables politiques ont même parlé de "*l'inassimilabilité des personnes de couleur*" (auxquelles les Maghrébins sont associés²⁵). Dès lors, l'assimilation et l'intégration restent des sujets de débats passionnés, mais le déracinement de ces immigrés est indissociable et celui de leurs enfants. Il s'agit principalement de la problématique du retour qui entretient le projet de départ et des contradictions identitaires que la France fait vivre aux immigrés.

Ces premiers constats ont été largement appuyés par les recherches documentaires réalisées à ce sujet. En effet, nous pensons que la construction du problème musulman en France a été marquée par trois étapes successives qui sont à leur tour déterminées par les événements géopolitiques et économiques²⁶.

D'abord, une étape qui concerne le milieu des années 1960 mais surtout le milieu des années 1970 suite au choc pétrolier de 1973. Il est frappant de remarquer la coexistence de deux phénomènes concomitants incitant le regard médiatique à s'intéresser à l'islam. Les difficultés économiques que connaît la France en cette période sont renforcées par des craintes liées à la montée de l'islamisme dans plusieurs pays musulmans²⁷.

À ce titre, la Révolution iranienne de 1978-1979 constitue l'un des thèmes privilégiés des journaux télévisés avec une image souvent déformée du musulman autoritaire voire dominateur. À partir des années 1980, l'immigration devient progressivement un enjeu majeur ; elle est perçue désormais comme un « problème » et non pas une solution comme jadis durant les Trente Glorieuses²⁸.

Au tournant des années 1970-1990, la télévision met en évidence ce qui semble séparer les « Français » des « étrangers » comme en témoigne l'affaire du voile au collège de Creil en 1989²⁹. Désormais, c'est la question identitaire qui refait surface avec une stigmatisation progressive de la « communauté musulmane » considérée désormais comme le bouc émissaire de toutes les partis politiques³⁰.

Ensuite, à partir des années 1990, le problème connaît une dimension internationale notamment avec la chute du mur de Berlin en novembre 1989, laissant place à une nouvelle bipolarité : celle qui opposerait l'islam à l'Occident. Plusieurs ouvrages ont été

²⁵ Bouhdiba, Abdelwahab, *Les Arabes et la couleur*. Cahiers de la Méditerranée (20 1 914), Fait partie d'un numéro thématique : Recherches d'ethno-sociologie maghrébine, 1980, p63-77, consulté le 05 Janvier 2023. URL : <https://www.persee.fr/doc/camed-0395-9317-1980-num-20-1-914>

²⁶ Burgat, Etienne. *L'Islamisme en face*. Paris : La Découverte, 2002, P12

²⁷ Cesari, Jocelyne. *L'Islam à l'épreuve de l'Occident*. Paris : La Découverte. 2004

²⁸ Noiriel, Gerard. *Le Creuset français. Histoire de l'immigration, XIXe -XXe siècle*. Paris : Seuil, 1988, P81

²⁹ Gaspard, François, Khosrokhavar, Ferhad. *Le Foulard et la République*. Paris : La Découverte, 1995, P51

³⁰ Geisser, Vincent. *La Nouvelle Islamophobie*, Paris : La Découverte, 2003

écrits à ce sujet dont celui de Samuel Huntington sur le choc de civilisations dans lequel l'auteur défend la thèse selon laquelle le monde serait divisé en huit civilisations : occidentale, slave-orthodoxe, islamique, africaine, hindoue, confucéenne, japonaise et latino-américaine³¹. Pour l'auteur, la civilisation musulmane constitue le vrai obstacle face à la diffusion de la pensée occidentale qui promeut la liberté et l'autonomie des sujets face au religieux.

En France, ce sont les ouvrages de plusieurs auteurs de l'extrême droite tels qu'Alain Soral et Alain Finkielkraut qui constituent la réserve idéologique des partis politiques droitisés. Par ailleurs, la guerre civile qui a fait rage en Algérie et ses répercussions occupent le traitement médiatique de l'islam de France entre 1991 et 1998. Nous assistons ainsi à des manipulations, des amalgames et des instrumentalisation des termes « musulman, islam, islamisme, terrorisme, etc. »³².

Les attentats du 11 septembre 2001 sur le sol américain et ceux de Mohammed Merah à Toulouse en 2012 ouvrent la voie pour un traitement médiatique agressive confondant les termes évoqués précédemment. Les dérapages médiatiques se multiplient à l'heure où la sécurité devient la première préoccupation des élites politico-médiatiques. C'est ainsi que l'obsession sécuritaire se mue en obsession identitaire préparant le terrain à une libération de la parole médiatique et politique au sujet de l'islam et des musulmans. La confusion marque une période de plus de deux décennies où les notions de terrorisme, communautarisme, islamisme sont traités dans un seul et même cadre « islamique ». Ainsi, tout semble concourir à mettre en accusation une « communauté musulmane » qu'on dit rongée de l'intérieur par un islamisme dont on peine pourtant à cerner les contours.

Enfin, nous pouvons affirmer que la construction du problème musulman en France répond à deux logiques complémentaires : d'une part, des besoins politiques nationaux permettant aux partis politiques de mieux déplacer le débat économique sur le plan identitaire et éviter de ce fait d'être interrogés sur des sujets économiques complexes ; d'autre part, une harmonisation des positions géopolitiques en fonction des événements internationaux. Dans un cas comme dans l'autre, le musulman constitue le thème central autour duquel se construit un sentiment de peur, de fascination voire de méfiance, car nous pouvons vous présenter quelques exemples qui créent cet interactionnisme socio-politique, c'est l'appel au boycott des produits français par la Turquie en octobre 2020³³ et une plainte contre l'hebdomadaire Charlie Hebdo³⁴ par le CFCM³⁵ en janvier 2013³⁶.

³¹ Huntington, Samuel. *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York (États-Unis): Simon & Schuster, 2011, P77

³² Soral, Alain. *Jusqu'où va-t-on descendre ? Abécédaire de la bêtise ambiante*. Paris : Editions Blanche, 2002 et Finkielkraut, Alain. *Mémoire vaine. Du crime contre l'humanité*. Paris : Gallimard, 1989

³³ Après le discours d'Emmanuel Macron au cours de l'hommage du 22 octobre 2020 rendu au professeur décapité par un islamiste tchéchène (attentat de Conflans-Sainte-Honorine), le président turc Recep Erdogan appelle à

4. Conclusion :

L'ensemble des résultats a permis l'identification de trois phases dans la construction du problème musulman en France. Soulignons que notre objectif est de revenir sur ce qui a été dit et montré aux téléspectateurs durant plus d'un demi-siècle de siècle, afin de comprendre comment s'est construite la médiatisation télévisuelle de l'islam de France depuis les années 1970.

Aussi diverses et contradictoires que puissent être les représentations télévisuelles, nous les considérons comme le produit d'un travail collectif effectué selon des règles et dans des contextes évolutifs. Les résultats obtenus sont le fruit d'une analyse des centaines de programmes télévisés notamment les journaux télévisés de 13h et de 20 heures des deux premières chaînes nationales (TF1³⁷ et France2³⁸) mais aussi et surtout à partir de 2014, des chaînes privées tels que BFMTV³⁹ et CNews⁴⁰. Leur format étant relativement constant depuis trente ans, nous sert de fil directeur pour cerner les grandes étapes de la construction de l'islam de France comme objet médiatique.

L'islam de France en tant qu'objet médiatique est bien souvent regardé à travers des événements qui sont étrangers à la France. Une révolution en Iran, un conflit en Irak, une

boycotter les produits français dans tout le monde musulman. Mohammed Moussaoui exhorte dans un communiqué du 26 octobre 2020 à l'AFP les musulmans de France à « défendre l'intérêt » du pays face à la campagne de boycott visant les produits français, qu'il considère comme « contre-productive » et créant de la « division » : « La France est un grand pays, les citoyens musulmans ne sont pas persécutés, ils construisent librement leurs mosquées et pratiquent librement leur culte »

³⁴ Charlie Hebdo est un journal hebdomadaire satirique français fondé en 1970 par François Cavanna et le professeur Choron. Il fait une large place aux illustrations, notamment aux caricatures politiques, et il pratique aussi le journalisme d'investigation en publiant des reportages à l'étranger ou sur les domaines les plus divers : les sectes, les religions, l'extrême droite, l'islamisme, la politique, la culture. Le journal paraît tous les mercredis. Il a publié également des hors-séries à périodicité variable. Consulté le 15 Février 2023. URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Hebdo

³⁵ Le Conseil français du culte musulman

³⁶ Le CFCM estime que l'hebdomadaire a eu une « volonté délibérée d'offenser » lors de la parution d'un numéro. Il pourrait déposer plainte, estime Mohammed Moussaoui, alors président du CFCM : « Il s'agit bien d'une intrusion agressive et gratuite dans les tréfonds de leurs sentiments religieux. Il s'agit d'une provocation ». Le CFCM n'a pas poursuivi davantage ce sujet. Un autre numéro intitulé La Vie de Mahomet est paru le 2 janvier 2013. Cette fois-ci, le CFCM « [a] appelé les musulmans de France à éviter toute réaction à ce comportement obsessionnel et pathologique qui ne traduit qu'une forme de lâcheté et d'opportunisme, face auxquels les musulmans doivent opposer mépris et ignorance. » (Par liberation.fr)

³⁷ Télévision française 1, plus connue sous son sigle TF1 et couramment appelé La Une, est la première et plus ancienne chaîne de télévision généraliste nationale française. Elle a été créée le 6 janvier 1975 pour succéder à la première chaîne de l'ORTF tout juste dissoute.

³⁸ France2 est une chaîne de télévision généraliste française de service public, qui succède à Antenne 2 le 7 septembre 1992.

³⁹ BFMTV, est une chaîne de télévision française d'information nationale en continu, filiale du groupe Altice Média. Crie en 28 Novembre 2005, BFM c'est à dire (Business Frequency Modulation TV)

⁴⁰ CNews (abréviation de Canal News), anciennement connue sous les noms d'« I-Télévision » puis « I-Télé », est une chaîne de télévision d'information en continu nationale française créée en 04 novembre 1999.

guerre civile en Algérie, des attentats à New York et à Washington. Et voilà donc, les journaux télévisés qui s'intéressent presque tous aux « musulmans », avec l'idée implicite qu'ils sont « *tous les mêmes* ». Mais il est surtout, quoique de façon moins visible, façonné par des phénomènes qui sont étrangers à l'islam : crises de la représentation politique, de l'école, des banlieues etc...

L'islam imaginaire est ainsi un islam évanescent, disparaissant des écrans aussi soudainement qu'il y apparaît, au gré des événements qui semblent le mettre en cause. C'est aussi un islam partiel, regardé à travers des « problèmes » et des crises qui ne le concernent pas forcément ou, en tout cas, pas seulement. Ceux qui se considèrent comme musulmans peuvent se sentir dépossédés et méprisés par ce regard tronqué et déformé. Pour une partie d'entre eux, notamment les jeunes des « *cités ghettos* »⁴¹, le séparatisme, le communautarisme et l'enfermement identitaire voire le radicalisme religieux constituent de stratégies d'adaptation dans un univers contraignant et hostile⁴² et nous avons beaucoup à dire sur ce sujet ultérieurement.

5. Liste Bibliographique :

- Beaugé, Julien et Hajjat, Abdellali. (2014). « *Élites françaises et construction du problème musulman* ». Sociologie [En ligne], N°1, vol. 5, 2014, P16, consulté le 14 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/2109>
- Berger, Peter et Luckmann, Thomas. (1986). *La Construction sociale de la réalité*. Paris : Méridiens Klincksieck.
- Bouhdiba, Abdelwahab. (1980), *Les Arabes et la couleur*. Cahiers de la Méditerranée (20 1 914), Fait partie d'un numéro thématique : Recherches d'ethno-sociologie maghrébine,
- Bourdieu, Pierre. (1996). *Sur la télévision*. Paris : Editions Raisons d'Agir.
- Breton, Philippe. (2000). *La Parole manipulée*, Paris : La Découverte,
- Burgat, Etienne. (2002). *L'Islamisme en face*. Paris : La Découverte,
- Camus, Renaud. (2011). *Le Grand Remplacement*, Paris : Neuilly-sur-Seine, éd. David Reinharc.
- Cassirer, Ernst. (1972). *La philosophie des formes symbolique, tome 1 : le langage*. Trad. Ole. Hansen-Love et Jean. Lacoste. Paris : Minuit
- Cesari, Jocelyne. (2004). *L'Islam à l'épreuve de l'Occident*. Paris : La Découverte.
- Champagne, Patrick. (1990). *Faire l'opinion*. Paris : Minuit.
consulté le 05 Janvier 2023. URL :

⁴¹ Mucchielli, Laurent. *Violences et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français*. Paris : La Découverte. 2002, et Wacquant. Loïc, *Pour en finir avec le mythe des "cités-ghettos" : Les différences entre la France et les Etats-Unis* [article], Les Annales de la Recherche Urbaine Année 1992 N°54. pp. 21-30, Consulté le 20 Novembre 2022. URL : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-30x_1992_num_54_1_1652

⁴² Khosrokhavar, Ferhad. *L'Islam des jeunes*, Paris : Flammarion, 1997

- Darmon, Muriel. (2008). *La Socialisation*, Paris : Armand Colin.
- Deltombe, Thomas. (2005). *L'Islam imaginaire. La construction médiatique de l'islamophobie en France, 1975-2005*. Paris : La Découverte.
- Émile, Durkheim. (2008). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. PUF, Paris : coll. « Quadrige ».
- Étienne, Bruno. (2003). *Islam, les questions qui fâchent*. Paris : Bayard,
- Finkelkraut, Alain. (1989) *Mémoire vaine. Du crime contre l'humanité*. Paris : Gallimard
- Gaspard, François, Khosrokhavar, Ferhad. (1995). *Le Foulard et la République*. Paris : La Découverte
- Geisser, Vincent. (2003). *La Nouvelle Islamophobie*, Paris : La Découverte
- Horkheimer, Max et Adorno, Theodor. (1983) *La dialectique de la raison, fragments philosophiques*. Paris: Gallimard.
<https://www.persee.fr/doc/camed-0395-9317-1980-num-20-1-914>
- Huntington, Samuel. (2011). *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, New York (États-Unis): Simon & Schuster.
- Khosrokhavar, Ferhad. (1997). *L'Islam des jeunes*, Paris : Flammarion
- Liogier, Roger. (2016). *Le mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*. Paris : Seuil,
- Lippmann, Walter. (1922). *Public Opinion*. New York: Macmillan.
- Mucchielli, Laurent. (2002). *Violences et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français*. Paris : La Découverte.
- Noiriél, Gerard. (1988). *Le Creuset français. Histoire de l'immigration, XIXe -XXe siècle*. Paris : Seuil.
- Ponty Jannine. (2003). *L'immigration dans les textes : France, 1789-2002*. Paris : Edition Belin.
- Poole, Elisabet. et Richardson, John. (2006). *Muslims and the News Media*. London : I.B. Taurus.
- Rabah, Saddek. (1998). *L'Islam dans le discours médiatique. Comment les médias se représentent l'Islam en France*. Paris : Al-Bouraq,
- Roy, Olivier. (2013). *La laïcité face à l'Islam*. Editions Pluriel.
- Soral, Alain. (2002). *Jusqu'où va-t-on descendre ? Abécédaire de la bêtise ambiante*. Paris : Editions Blanche
- Stora, Benjamin. (1991). *La Gangrène et l'Oubli. La mémoire de la guerre l'Algérie*. Paris : La Découverte.
- Tevanian, Pierre. (2005). *Le voile médiatique : Un faux débat : « L'affaire du foulard islamique »*. Paris : Raisons d'agir
- Wacquant. Loïc, (1992). *Pour en finir avec le mythe des "cités-ghettos" : Les différences entre la France et les Etats-Unis* [article], Les Annales de la Recherche Urbaine Année

1992 N°54. pp. 21-30, Consulté le 20 Novembre 2022,
https://www.persee.fr/doc/aru_0180-30x_1992_num_54_1_1652

- Zemmour, Eric. (2014). *Le suicide français*. Paris : Albin Michel